

LE MONTAGNARD

Directeur-Fondateur : EDOUARD GARAND

Organe officiel du club de raquetteurs : Le Montagnard.

No. 5

Bulletin Mensuel.

Mars 1926

CAUSERIE DU MOIS

Le mois de février, qui vient de s'écouler, a été propice au sport de la raquette; les gars du Montagnard n'ont pas manqué d'en profiter. Ce fut pour nous le plus beau mois de la saison.

Les sorties de Terrebonne et de Chambly, où nous amenâmes notre corps de clairon, furent deux excursions mémorables qui resteront dans les annales du Club.

Tout le monde a vu dans les journaux, que les nouveaux membres devaient être initiés à la sortie de Chambly, où notre ami Paradis joua le rôle du mourant dans toute l'affaire. Il est malheureux que le médecin, appelé en toute hâte auprès de ce malade, ait pris si mal les choses.

Tout de même, lorsque la nouvelle de la mort de Paradis se fut répandue parmi les membres qui s'amusaient sur le rond à patiner de Chambly, ceux-ci revinrent, tous anxieux, vers l'hôtel, auprès du mourant, et ils ont ressenti quelque émotion, lorsqu'ils le virent tout sanglant, couché sur le lit de l'hôtel, la tête remplie de bandages et de pansements, le front entièrement couvert de teinture d'iode qui lui donnait un aspect funèbre, pourrait-on dire.

Notre ami de Chambly, M. Blanchet, s'empressa de faire venir deux médecins, et pensa même de faire venir le prêtre pour administrer le mourant. Ils n'eurent pas un instant l'idée que ce pouvait être une plaisanterie destinée à initier les nouveaux membres.

Mais, quel soulagement pour tous, à la nouvelle que ce n'était qu'une initiation des nouveaux membres du Club.

En définitive, ceux qui ont manqué cette sortie sont les perdants, et nous espérons que, l'an prochain, nous retournerons à Chambly, et que nous nous amuserons autant.

La sortie annuelle de la pendaison de la crémaillère et de la sleigh-drive ont aussi remporté un vif succès, et nous en sommes très satisfaits.

Nous constatons depuis quelque temps, que les anciens membres commencent à revenir et nous nous empressons de le faire savoir à tous ceux qui s'intéressent au Club.

EDOUARD GARAND

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

FEU, VIE, AUTOMOBILE, ACCIDENT, MALADIE,
CAMBRIOLAGE, GARANTIES DE TOUTES SORTES,
RESPONSABILITE PATRONALE, BRIS DE GLACES,
ETC., ETC.

Pour transports et endossements de polices et avant de placer ou de renouveler
vos assurances adressez-vous à:

FERNAND B. BRUNELLE

COURTIER EN ASSURANCES

Représentant Spécial de la "Queen Insurance Company"

Commissaire de la Cour Supérieure
District de Montréal

BUREAU
2 Place d'Armes
Main 1286

MONTREAL

RESIDENCE
584, rue Marquette
Belair 1561j

Tél : Est 0490-4840

Encourageons les Nôtres.

Café
ST. JACQUES

RESTAURANT DE LUXE

Rendez-vous des Sportsmen.

Bières et Vins de Choix.

Salons Privés.

Tables pour Dames et Messieurs.

321 Ste-Catherine Est coin St-Denis

MONTREAL

Le MONTAGNARD

Tout dans l'ordre, gentilhomme toujours.
Toujours joyeux.

Publié dans le but de mettre plus de vie chez les Montagnards et de ramener les anciens qui nous ont quittés.

Nous recevons avec plaisir tous manuscrits que l'on voudra bien nous soumettre et si refusés, seront retournés à nos frais.

Correspondance, adressez :

ED. GARAND
Boîte : 969
MONTREAL

OFFICIERS 1925-26

Ludger Gravel, Prés. Hon.

Rod. Corbeil, Prés.

A. Goudron, 1er Vice-Prés.

Ed. Garand, 2e Vice-Prés.

J. A. Morand, Trés.

Vict. Desrochers, Sec.

A. Domingue, Asst.-Sec.

Wm. Bishop, Capt.

A. Girardin, Lieut.-Capt.

DIRECTEURS

A. Bérubé

J. H. Desjardins

Xiste Narbonne

M. Domingue

H. Lamarre

H. Ormandy

Y. Archambault, Porte-Drapeau

AUDITEURS

M. Thos. Couillard

Donat Lefebvre

CHIRURGIEN MAJOR

Dr G. O. Geoffrion

PROGRAMME DU MOIS

Dimanche le 14 mars, sortie à St-Eustache sous la présidence de M. Yvon Archambault.

Détail voir journaux.

N'oubliez pas de venir à notre grande partie de sucre dont nous donnerons des nouvelles dans notre numéro d'avril.

Le 2 avril, assemblée mensuelle au No. 149 rue Berri.

*
* *

UN BON CONSEIL

N'achetez jamais de Meubles, Tapis et Prélarts d'aucune sorte sans avoir vu ce que peut vous offrir votre confrère

E. A. GLADU

2572, RUE ST-HUBERT

Entre Beaubien et St-Zotique
Livraison prompte dans toutes les parties de la ville.

Contribuez au succès des vôtres

Prix spéciaux et conditions faciles
aux Membres du Club

"LE MONTAGNARD"

Succursale : 57, rue Principal,
MAGOG

E. GUERTIN, D. C.

Docteur en chiropractique pour les Membres du Club "Le Montagnard" à qui un escompte sera accordé sur chaque traitement.

Bureau : 4326 rue St-Denis

Tél. Bélair 7946

MONTREAL

N. Bélair, Prop.

Tel. Lancaster 6023

CHARBONNEAU

Tailleur,

Presseur,

Teinturier,

Nettoyage français,
une spécialité.

347 Ave. Hôtel de Ville

MONTREAL

*Nos sportsmen sont spécialement
invités.*

EAU PURGATIVE SARDONOL

(Marque enregistrée)

Excellent contre la
Dyspepsie, Excès de bile, les maux de
tête, Indigestion, troubles du foie,
Infections intestinales et
purifie le sang.

DIRECTIONS:

Adultes: 2 à 3 verres à vin au coucher et
répéter la dose 3 ou 4 jours après.
ne pas prendre d'eau froide le soir
de la purgation.

Agitez bien la bouteille

Mme J. COUSINEAU

445 est, rue Ontario

MONTREAL

No. 11166 "Loi des Médicaments
brevetés ou Proprietary".

"Bon Café, Bonne Journée"

Tél. Main 1068

1 Boulevard Saint-Laurent, coin Saint-Paul.

Augustin Comte

Président du Montagnard 1907-1908

AUGUSTIN COMTE & CIE

Importateurs et Torréfacteurs de Cafés

MOULIN EUREKA

Epices et Moutarde Française

MERIT CHEMICAL

Produits Pharmaceutiques

SOVEREIGN SPECIALITY SOCIETY

Vins Médicamentés

LA PARFUMERIE LA SULTUNE

LES NEIGES D'ANTAN

(Tous droits réservés)

Où est la vieille bicyclette
Où vous étiez juché si haut ?
Qui vous mettait la face en bette
Au plus petit cahot !

Et le bicycle à gasoline
Où tuait la moindre élévation,
Et la première limousine,
Et l'ancestral citron !

Mais où sont donc ces périodes
Au téléphone surprenant,
Aux crinolines à la mode,
Et au radio renversant !

Bicycles et automobiles,
O choses du bon vieux temps !
Vous n'étiez pas trop, trop dociles ;
Mais où sont les neiges d'antan !

Consolez-vous, vieilles bécanes,
Quand nous aurons 80 ans,
C'qu'on rira d'nos aéroplanes !
Mais où s'ront les neiges d'antan !

ALEXANDRE HUOT

SI VOUS AVEZ un RHUME Un bain de Moutarde le cassera sûrement.

Pas besoin de dépenser votre argent pour l'achat des remèdes dispendieux quand vous avez dans votre garde-manger la boîte jaune de moutarde "Colman".

Un bain de moutarde est le remède par excellence. Il n'en est pas d'autre qui soit moins dispendieux et en même temps plus efficace.

Prenez 4 cuillerées à soupe de moutarde sèche, faites-en une espèce de pâte avec de l'eau froide, et mettez cette pâte dans votre bain ou votre bain de pieds chaud.

LA MOUTARDE KEEN
casse un rhume

Tél. Lancaster 3858

Les Membres du Montagnard
sont invités à patroniser

Le Salon de Fleurs ST-DENIS

Fleurs coupées reçues tous les jours.
Dessins Floraux, une spécialité.

Edifice Théâtre St-Denis

1590, rue St-Denis

A. Rodrigue, Montréal

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

L. P. Lortie, L. A., C. A., C. G. A.,
Armand Gauthier, C. G. A.,
C. René Dufresne, L. S. Comm.

**Chambres 20, 21, 22,
Immeuble Saint-Denis
294 est, rue Ste-Catherine
Montréal**

Organisation et Vérification de Comptabilités Commerciales, Industrielles et Municipales, Etablissement de prix de Revient, Expertise, Incorporation de Compagnies.

Préparation de Rapports de l'Impôt de Guerre sur le Revenu des Particuliers, des Commerçants et des Industriels.

Téléphone: Est 4078

Domicile

387, rue St-Hubert

Tél. Est 3405

ILDAS CAISSE

Notaire

Spécialité: Argent à prêter

294, rue Ste-Catherine

Immeuble St-Denis

Tél. Est 6 0 6 7

Tél. Main 4215

ANTOINE SENECAI

A V O C A T

Etude Légale
SENECAL & SENECAI

92, NOTRE-DAME EST
CH. 25-26
MONTREAL

Aviser Légal du Club "LE MONTAGNARD"

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

QUE LE MONTAGNARD ORGANISE DES CHASSES AU CHEVREUIL A LA RAQUETTE

C'est ce que suggère M. Augustin Comte au cours d'une fort intéressante interview. Ecrit spécialement pour le "Montagnard", tous droits réservés.

Continuant notre série d'interviews sur les souvenirs d'autrefois inaugurée le mois dernier par M. Amédée Lesieur, le sportsman bien connu, nous sommes allé ce mois-ci rencontrer M. Augustin Comte, un vieux raquetteur de la vieille école.

M. Comte nous a répondu avec une amabilité agréable :

— Oh ! autrefois, dit-il, c'était le bon temps. Nous en avons fait des marches à la raquette, de joyeuses randonnées, des excursions superbes dont nous revenions plus forts et plus aptes à accomplir la beogne quotidienne."

— Mais où aliez-vous dans ce temps-là ? questionnâmes-nous.

— Nous allions un peu partout aux alentours de Montréal. Les membres du vieux Montagnard se rappellent nos joyeuses visites à Laprairie, à Boucherville, à St-Vincent de Paul et en combien d'autres endroits ! Autrefois, nous n'étions que de petits groupes. Les réunions, les sorties, les manifestations mondaines étaient plus intimes. Aujourd'hui il y a des étrangers, des figures que l'on ne connaît pas. Dans les temps d'autrefois tout le monde se connaissait. C'était beau de voir ça."

M. Comte se rappelle particulièrement de deux sorties auxquelles il prit part et surtout d'une où on fit la chasse au renard.

Les membres du club Montagnard se rendirent à St-Lambert, dans une vieille, vieille maison qui comptait plus de cent années d'existence et qui avait été construite suivant les règles non écrites de l'architecture frustre et robuste de nos aïeux. C'était dans cette maison qu'avait ses quartiers généraux le vieux club de chasse à courre de St-Lambert devenu maintenant un club de golf.

On s'était rendu à St-Lambert dans les voitures de la Baillargeon Express. C'avait été une joyeuse excursion. L'enthousiasme avait été débordant tout le temps. Mais quel délire quand les bons raquetteurs partirent à

la suite de la meute de chiens, sus aux renards.

Malheureusement, si les chiens attrapèrent des renards, ceux-ci surent se dérober à la vue des raquetteurs qui ne les trouvèrent pas.

M. Comte resta songeur pendant quelques instants après nous avoir relaté cette histoire d'autrefois :

— Je voudrais, dit-il, tirer une leçon de ce que je viens de vous raconter. Ce qu'on faisait autrefois, pourquoi ne le ferait-on pas encore aujourd'hui ? Evidemment il n'y a plus comme renards maintenant dans les alentours de Montréal que les enfants qui font Pécole buissonnière. Mais il y a de nombreux chevreuils à Mont-Laurier, et au nord, dans les Laurentides. Pourquoi les membres du Montagnard n'organiseraient-ils pas pour décembre, l'hiver prochain, une excursion de chasse à la raquette quelque part à Mont-Laurier ou dans les Laurentides ? Ce serait un bon moyen de commencer l'hiver par un événement sportif excessivement intéressant. Il y a beaucoup de bons chasseurs qui sont membres du club Montagnard. Je suis sûr que mon idée leur sourira et qu'elle leur sera peut-être une révélation. Je vois qu'on tente de redonner à la raquette sa popularité d'autrefois. Ce serait là un bon moyen. La chasse peut beaucoup aider à la raquette en ce sens. Qu'on associe ces deux grands sports de nos aïeux, les pionniers qui faisaient la chasse à la raquette dans les terribles tempêtes de neige d'autrefois, et on aura dans Montréal des organisations florissantes, grandes et dont les membres seront très nombreux.

M. Comte nous dit en terminant que ce sont là des suggestions qu'il met devant les membres du club Montagnard. Si on les utilise, ce sera, selon lui, un moyen et un bon de rendre le club très populaire.

LE REPORTER

ARTICLES DE SPORTS D'HIVER
 Pour vos SKIS, PATINS, TOBOGGANS, et
 autres articles de SPORT,
 VOYEZ

PERCY A. McBRIDE

2081, rue Bleury près Ontario

Plateau 2458

Termes faciles si Désirés

Escompte Spécial aux Membres du Montagnard

GROS ET DETAIL

Par conséquent en position de vous donner les meilleurs prix.



INCOMPARABLE POUR TARTES !

Elles réaliseront votre attente, vous donneront des tartes succulentes, veloutées, crémeuses, fondantes dans la bouche. Vous ne saurez jamais combien une tarte peut être délicieuse avant d'en avoir goûté une apprêtée avec les

GARNITURES de TARTES

(PIE FILLERS)

"MEADOW-SWEET"

CITRON
 ORANGE
 ANANAS
 FRAISES
 FRAMBOISES
 CERISES

Mode d'emploi
 est indiqué sur
 chaque boîte.

15c la boîte qui contient assez de garniture pour 4 tartes.

**"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co Limited,
 MONTREAL, Qué.**

MEFIEZ-
 VOUS DES
 IMITATIONS

LES ENQUETES DU "MONTAGNARD"

ENQUETE SUR LA RAQUETTE

*Les Moyens de Rendre ce Sport plus populaire.
L'Opinion de M. C.-Emile Paquet, président du Boucanier.*

Le "Montagnard", organe officiel du club du même nom, désireux de donner un grand essor à la raquette, a ouvert le mois dernier une enquête sur les moyens à prendre pour rendre ce sport plus populaire, pour lui redonner dans la vie canadienne la place prépondérante qu'il occupait dans les bons jours d'autrefois.

Dans ce but, nous sommes allé interviewer le mois dernier, M. Rod. Corbeil, président du Montagnard, sportsman éminent.

M. Corbeil nous a déclaré substantiellement que le meilleur moyen de rendre le sport de la raquette plus populaire était le dévouement de tous les membres des clubs à la cause commune.

Ce mois-ci, nous avons choisi M. C.-Emile Paquet, le sympathique et populaire président du "Boucanier", comme sujet de notre interview.

M. Paquet s'est aimablement prêté à nos demandes. Après s'être recueilli quelques instants, il nous a déclaré :

— "Pour redonner à la raquette sa bonne popularité d'autrefois, il devrait y avoir plus de sorties à la raquette".

— "Mais comment s'y prendre pour obtenir un tel résultat ?" questionnâmes-nous ?

— "Il faudrait forcer les raquetteurs à chausser la raquete au lieu de se rendre aux endroits de réunion en voiture, en auto ou en tramway. Un bon moyen à prendre à cette fin ce serait, quand il y a des soirées, des bals, etc. . . .aux chalets d'obliger les gens à s'y rendre à la raquette et autrement qu'ils ne soient pas reçus."

M. Paquet continua :

— "Nous avons eu cet hiver de magnifiques parades. C'a été très beau. Cependant nous n'avons pas eu l'occasion d'avoir de véritables marches à la raquette comme autrefois".

— "Qu'y avait-il entr'autres choses autrefois ?"

— "Il y avait la traversée du Mont-Royal qu'on faisait toujours en raquette. Qu'on ressuscite seulement cette vieille coutume et on aura beaucoup fait pour la résurrection de la raquette.

"Les autorités devraient insister sur la nécessité des marches à la raquette. Il ne

sert de rien d'être membre d'un club de raquetteurs si on ne va pas en raquettes. C'est ridicule. Il faut que les membres des différents clubs mettent un peu de bonne volonté, et aident aux organisateurs."

M. Paquet est d'avis que les représentants des différents clubs de Montréal ne s'occupent pas assez de l'union locale. Il faudrait, selon lui, qu'il y ait plus de coopération entre les clubs de la métropole d'une part et l'union de l'autre. On pourrait ainsi organiser de magnifiques et nombreuses sorties à la raquette auxquelles prendraient part tous les clubs réunis.

Cela permettrait aux raquetteurs des divers clubs de Montréal de se mieux connaître.

— "Autrefois, dit M. Paquet, il n'y avait pas un raquetteur à Montréal, de Verdun à Viauville, qui ne connaissait point tous ses confrères, à quelque club qu'ils appartenissent. Aujourd'hui on s'ignore. C'est là une cause et une grande de la décadence de la raquette. Malheureusement les clubs s'isolent les uns des autres. On en connaît à peine les officiers. Qu'on organise des réunions communes ; qu'on apprenne à se connaître, à s'estimer ; qu'on organise ensuite des promenades à la raquette, des courses, de la souque à la corde, des carnivals même ; mais qu'on ait toujours pour idée maîtresse de garder l'union et de la cimenter toujours davantage entre les divers clubs de la métropole."

HENRI VERDON

P. S.—Le mois prochain, nous continuerons cette enquête, de même que les mois suivants. Nous invitons tous les lecteurs du "Montagnard" et tous les raquetteurs de Montréal à nous faire parvenir des lettres où ils exposeront des suggestions de nature à rendre à la raquette sa popularité d'autrefois.

Adressez vos lettres à :

HENRI VERDON,

Directeur des enquêtes,

"LE MONTAGNARD",

153a, rue Ste-Elisabeth, Montréal, Canada.

Escompte de 20% accordé aux Membres du Club
"LE MONTAGNARD"

CHEZ

Edgar Charbonneau

Horloger-Bijoutier

829, rue Ste-Catherine-Est

Entre Plessis et Maisonneuve

MONTREAL

Spécialités: DIAMANTS ET MONTRES

Produits de Qualité

Lait Pasteurisé

Crème — Beurre — Oeufs

Crème à la glace

Lait de Beurre "Santéine"

J. Joubert
LIMITÉE

Liste de ceux qui ont donné des
prix pour le Euchre Bal du
"Montagnard"

- Alfred Descarries, \$1.00 ;
 Aimé Domingue, \$2.50 ;
 Arthur Goudron, *une lampe* ;
 Edmond Desroches, *une bonbonnière de chocolats* ;
 La maison Valiquette, *un cendrier et 2 porte-cigarettes* ;
 La maison Méthot, *une boîte de cigares* ;
 M. Gagnon, merceries, *une cravate* ;
 R. Ouellette, bijoutier, *une épinglette et un collier* ;
 L'Heureux, bijoutier, *une paire de boutons de manchettes* ;
 Parfumerie Bellefontaine, *une bouteille de parfum* ;
 Salon d'optique Dubuc, *un bon de \$5.00* ;
 Pharmacie Goyer, *une bouteille de lotion* ;
 Librairie Deom, *2 volumes* ;
 F. A. Rivard, merceries, *une cravate* ;
 Ed. Gaernay, fleuriste, *un panier de fleurs* ;
 Edouard Garand, \$3.00 ;
 Théo. Bonin, *un foulard* ;
 Yvon Archambault, *un chapelet monté en or* ;
 La maison Morency, *une peinture à l'huile* ;
 Club Excelsior-Henderson, *une robe de chambre, valeur de \$14.00* ;
 Augustin Comte & Cie, *5 boîtes de café* ;
 M. Leclerc, bijoutier, *articles de bijouterie* ;
 Ludger Gravel, *un pot à cigares* ;
 M. et Mme Albert Gervais, membre du club, *un pot à limonade* ;
 Louis Meunier, \$2.50 ;
 Dr Marion, \$2.50 ;
 Un ami du club, *une boîte de chocolat Merritt* ;
Un cendrier, un centre de table au crochet, une amie du club,
 Mlle Jeanne Auclair ;
 Jules Hone, \$1.00 ;
 M. J. A. Hamelin, \$5.00 ;
 Jos. Cardinal, \$2.50 ;
 Chs. Lajoue, \$10.00. Prix de présence.
- A TOUS, UN GROS MERCI !

(à suivre)

VOYEZ
LE TAILLEUR FASHIONABLE
du
CLUB "LE MONTAGNARD"
pour vos habits de Gala.

Venez voir notre grande variété d'étoffes pour vos habits et pardessus de printemps.

Ernest Meunier
Le Marchand-Tailleur bien connu

Travail irréprochable,
Coupe parfaite,
Entière Satisfaction.

534 est, Rachel

Tél. Bélair 0408

2e porte du Parc Lafontaine

Montréal

SAVOIR PERDRE ET SAVOIR GAGNER

Écrit spécialement pour le "Montagnard"

Par HORACE LAVIGNE, rédacteur sportif à *La Patrie*

Savoir perdre et savoir gagner, voilà deux choses, qui ont beaucoup d'analogie mais que beaucoup ne savent pratiquer. Et il est heureux que nous soyons dans le plein de la saison du hockey pour en faire la démonstration.

Savoir perdre! Tout est là dans ces deux mots, et cependant cette philisophie du bon sens ne compte pas beaucoup d'adeptes. Il est admis que l'on ne voit jamais ses favoris subir un échec, si honorable soit-il, comme il est admis que l'on est heureux de les voir cueillir les lauriers du triomphe. Mais il est certaines gens, et nous en connaissons de bien intentionnées, qui ne peuvent excuser ou souffrir une défaite. Comment cela s'explique-t-il? Nous y voyons plusieurs raisons dont les principales sont les suivantes: Le parti-pris, un vice de méthode et l'ignorance.

Le Canadien-français est trop souvent imbu de partisanerie. Il souffre mal l'échec et ne tolère pas souvent la supériorité d'un adversaire sur lui. Loin de faire comme son concitoyen d'origine britannique, il ne cherchera pas si son voisin a du bon ou même du meilleur que lui et il ne s'amendera pas. Il jugera d'un revers de ses favoris comme s'il s'agissait d'une catastrophe mondiale et fera tout pour détacher le mérite du jeu de l'adversaire pour excuser la faiblesse du jeu de ses idoles. Un moment d'observation suffira pour se bien rendre compte de ce que nous avançons ici. C'est après quinze années de collaboration active dans les principaux journaux que nous-même sommes arrivés à cette conclusion, et ce n'est certainement pas pour déprécier le sportsman de notre race que nous rendons notre constatation publique. C'est avec l'idée de corriger cette mentalité que nous soulignons le mal, trop heureux si nous réussissons à apporter un certain changement à cette manière injuste de voir les choses. On juge aussi à tort du mérite ou du démerite des équipes ou des athlètes que l'on voit à l'oeuvre. C'est un vice de méthode qui peut disparaître quand l'on aura appris à voir les choses froidement et avec système. Par exemple, on assiste à un match de hockey. Doit-on s'en tenir à quelques détails pour émettre un jugement sur toute la partie? Non, il convient plutôt d'étudier le jeu dans toutes ses phases, d'en détacher, si l'on veut, les angles les plus saillants et d'en conclure de tout ce faisceau à une idée d'ensemble qui permet de couvrir les mérites et les défauts. On va à

la boxe. Doit-on calculer par points l'avantage d'un boxeur sur l'autre ou doit-on s'en tenir à une méthode d'ensemble et ne retenir dans sa mémoire que les principaux faits de la bataille? Nous croyons que la première méthode est supérieure à l'autre parce qu'elle protège contre l'emprise que peut exercer l'enthousiasme né d'un ralliement soudain de la part d'un boxeur. A moins d'être un profond connaisseur dans l'art pugilistique, il vaut mieux ne pas s'attacher trop à retenir dans sa mémoire les faits saillants d'un match. On pourrait, en adoptant cette dernière méthode, oublier des points essentiels et porter un jugement qui ne serait pas conforme à la vérité. Ce que nous disons pour le hockey et la boxe, nous pourrions le dire pour tous les autres sports, car il est important d'avoir du système dans tout ce que l'on fait.

L'ignorance peut faire glisser dans bien des abus également. On excusera une défaite par ignorance, et on cherchera même à la justifier. On ne voudra pas admettre que le meilleur club a gagné parce que l'on ne connaît pas suffisamment le jeu. On ne sait pas discerner nettement la supériorité d'un club ou d'un athlète sur un autre. On n'est pas partisan exagéré mais la chance a joué un rôle important dans la victoire du club adverses. La guigne (l'affreuse guigne sur le dos de laquelle on rejette tous les échecs), a poursuivi tel club et ce n'est pas par infériorité mais par malchance que ce club a été battu. Cette mentalité repose généralement sur une connaissance incomplète, insuffisante des angles du jeu et elle est dangereuse en ce sens que ceux qui l'affichent sont de bonne foi. Ils veulent couvrir une défaite par des raisons qui n'en sont pas et c'est s'exposer bien souvent au ridicule que d'afficher des prétentions que les connaisseurs accueilleront en souriant ou en haussant les épaules. Il est donc bon d'avoir des notions plus que superficielles d'un sport avant de porter un jugement et, lorsque le doute plane dans notre esprit, le mieux à faire c'est de suivre le conseil du poète: "Favete linguis", c'est-à-dire ne pas chercher à faire école mais se taire.

Ne soyons donc pas trop partisans; ayons de la méthode dans notre manière de voir les choses et apprenons les beautés des sports que nous voyons. Avec un peu de contrôle et de bonne volonté, la chose est fort facile.

HORACE LAVIGNE

3 PHARMACIES

2016 Est Ave. Mont-Royal
près Bordeaux
Amherst 6993

661 Blvd St-Laurent
Lancaster 6770

1090 St-Denis
Est 6243.

ALFRED F. LAROSE**Pharmacien-Chimiste**

Chocolats, Cigares, Cigarettes, Kodaks,
Papeteries.

Notre spécialité : les ordonnances de
MM. les médecins.

Attention particulière aux commandes
par téléphone.

Tél : Est 5147

Articles de Toilette, Parfu-
merie, etc., Manicure.

Salon de Toilette**JOS. BEDARD**

Propriétaire

Edifice St-Denis

**Coin Ste-Catherine
et St-Denis.**

MONTREAL

Les Membres du Club Le Montagnard
sont cordialement invités
à patroniser

Le Café des Immeubles

404 rue Ste-Catherine Est
près St-Hubert

où une attention toute particulière
leur sera donnée.

GEORGES DUSSURAU

Gérant

Tél : Est 4758

MONTREAL

Tél : Est 7822

Habits faits sur Mesure.

Les Membres du Club Le Montagnard
sont invités à patroniser la maison

A. DUBRULE

Tailleur pour Dames et Messieurs

Réparages, Nettoyages et Pressages.

Spécialité : Nettoyage Français.

Messenger envoyé sur demande.

Tout habit pressé est réparé et nettoyé.

1256 rue St-Denis Montréal

LES DEUX RAQUETTEURS-FANTOMES

Conte Canadien-Français par ALEXANDRE HUOT.

(Écrit spécialement pour "Le Montagnard". Tous droits réservés).

Le père Baptiste Larivière était renommé à deux lieues à la ronde comme conteur d'histoires. On venait de trois ou quatre rangs pour l'entendre parler par les soirs d'hiver.

Le père Baptiste connaissait les meilleures histoires de sacres des chantiers.

Ce que la jeunesse aimait le mieux, c'étaient ces contes terribles qui font frissonner et naître un picotement à la racine des cheveux qui se raidissent.

—Allons, les enfants, quelle sorte d'histoire voulez-vous, ce soir?

Il y avait là, autour du bonhomme Larivière des gars et des filles des champs, des vieux et des jeunes, et des enfants.

Un petit, assis aux pieds du vieillard, s'écria :

—Racontez-nous la "Jambe d'Or".

A ce moment, un jeune homme entra, les raquettes au dos; car il faisait une tempête de neige au dehors.

—Ca me fait penser à quelque chose en voyant ces raquettes, dit le père Larivière.

Je m'en vais vous raconter l'histoire de la raquette volante.

Ce fut un bruit de chaises qu'on approchait.

Le vieillard alluma lentement sa pipe. Une allumette ne suffit pas. Il en fit craquer une seconde. C'est ainsi que, chaque fois, inconsciemment, il faisait se tendre le plus possible l'attention de son auditoire.

—Ca s'est passé il y a 50 ans. J'étais un jeune gars pas peureux. Dans ce temps-là, le rang de "Brise-Culotte" avait une bien mauvaise réputation. Des gens de la ville y avaient acheté une maison. Le curé l'appelait mal famée. On faisait là, tous les soirs, des bals à l'huile. Il paraît que c'était épouvantable. Le bon Dieu devait en pleurer dans le ciel.

"Cet hiver-là, une tempête de neige n'attendait pas l'autre. Il neigait, que c'était effrayant. Jamais on n'avait vu ça.

(suite à la page 19)



Les produits alimentaires hygiéniques vont de concert avec le développement de la culture physique; par conséquent, aux membres du Club "Le Montagnard" le lait pasteurisé de

**LA LAITERIE DE
TILLY FRERES LIMITEE**

est hautement recommandée

Crème — Beurre — Oeufs

Amherst 3042

4166 Parthenais

MONTREAL

Spécialités de la Maison

Produits Français



Thés noirs et thés verts de toutes qualités

Cafés Moka-Java-Bonito
noir, brun, moulu ou en grains

Chicorée Belge et Française

Eaux minérales, Vichy France

Conserves et Produits Français
Sardines Anchois, Petit Pois, Champignons,
Truffes, Moutarde, Pâtés de foie gras,
Flageolets verts

Huile d'Olive de 1ère qualité

Moulin à Café et à Poivre marque Peugeot
Cafetières Françaises

Biscuits divers, Chocolats, Poulain, France

Pâtes Alimentaires Françaises et Italienne.

Savons de Marseille

Vanille en Gousse

Fournisseur officiel du Club LE MONTAGNARD

Avec les Compliments de la

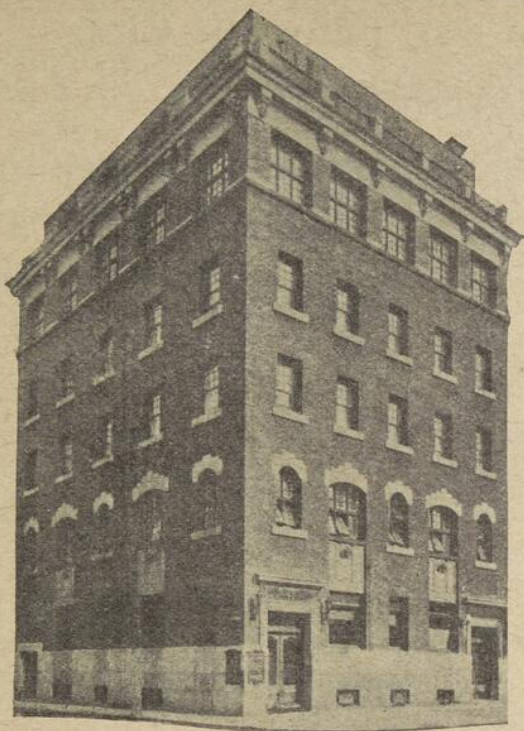
BOULANGERIE

Médard Paquette

18 Ouest, Boulevard St-Joseph,

MONTREAL

Téléphone : Bélair 0863



Tél. Plateau 2928

Privé: Lancaster 5306

P. Delbé, Gérant

L'Hôtel par Excellence
des membres du
"Club Le Montagnard"

**Grand Hotel de France
Limitée**

Chambres avec confort
moderne

Cuisine Française

Vins et Bières

**23, Ste-Catherine-Est
Montréal**

LES DEUX RAQUETTEURS
FANTOMES

(suite de la page 17)

"Or un soir, un gars vint chez nous et dit qu'en passant près de la maison maudite, à minuit exactement, il avait vu un homme rouge avec de grandes cornes sortir de la cheminée, chaussé de raquettes et voler comme si ses raquettes avaient été des ailes. C'était le diable. D'abord nous n'ajoutâmes pas foi à cette histoire. Ça pouvait bien être des inventions.

"Cependant, dans la maison maudite, vivait une jeune fille très belle, qui avait l'air d'un ange. C'était la fille du propriétaire, disait-on. Son père la forçait à vivre là. Mais elle semblait bien bonne. Chaque dimanche, elle venait à la messe et s'approchait de la Sainte Table. Le curé ne lui refusait pas la communion. Ça intriguait les habitants. Mais il leur dit un jour, pressé de questions: "Cette petite a une âme pure et blanche et un coeur meilleur que le meilleur des vôtres."

"Imaginez si les gens parlaient.

"Cependant, d'autres gars passèrent

près de la maison le soir et virent encore le diable rouge voler en raquettes.

"Mais ce qui stupéfia la paroisse, ce fut la nouvelle qu'un autre raquetteur-fantôme était apparu autour de la maison. Mais celui-là était habillé d'un beau costume bleu-ciel. Sa figure était belle et souriante. Il voltigeait constamment le soir dans les environs. Quand on voulait trop s'en approcher, il s'évanouissait.

"Le curé fut consulté. Il émit l'opinion que le raquetteur bleu-ciel était l'ange gardien de la jeune fille.

"Un soir, on entendit un bruit d'enfer dans la maison presque à deux heures du matin.

"C'étaient des cris, des lamentations à faire se dresser les cheveux sur la tête. Enfin le diable sortit en haillons, mais l'air vainqueur et disparut dans le lointain.

"Au matin, la jeune fille courut chez le curé, et lui raconta, savez-vous quoi?

—Non, non, qui était-ce? questionna-t-on de toutes parts, au paroxysme de l'intérêt.

—Tout le monde était mort dans la maison excepté la jeune fille pure. Le diable

(Suite à la page 23)

Les Collations Servies aux Fêtes du Club
 "LE MONTAGNARD"

Où la délicieuse Sandwich de **FROMAGE BAUMERT** est hautement appréciée par les Membres du Club ainsi que de leurs invités.

Les Marques de Fromage manufacturé par la **Cie BAUMERT** sont les suivantes :

Fromage à la crème
 Fromage à la crème Piment
 Fromage militaire de Brie
 Fromage militaire Camembert

Ces Produits sont fabriqués de Lait Pur inspecté et enrichi de Crème Pasteurisée, pour la santé du public.

BAUMERT Co. LIMITED

Bureau Chef: -:- 702, rue St-Paul-Ouest

MONTREAL

Phones: Main 7370-7371

Les Eaux Gazeuses **ROBILLARD** sont sur le Marché depuis Cinquante Ans et ont par Conséquent Fait leur Marque.

C'est pourquoi nous sollicitons le patronage du Club "**LE MONTAGNARD**" ainsi que celui des membres.

Nos Spécialités sont : Ginger Ale, Cream Soda, Cidre, Ginger Beer, Ginger Mint Julep et Orange Smachs, etc.

C. Robillard & Cie Limitée

9 Avenue Robillard, rue St-André,

entre **Dorchester** et **Sainte-Catherine**

MONTREAL

Tél. Est 1602

TOUT le MONDE CHANTE

—avec—

“LE MONTAGNARD”

REFRAIN {
 Vive la raquette,
 Marchons sans retard,
 La saison s’y prête,
 Vive la raquette,
 La saison s’y prête,
 Vive la raquette et le Montagnard.

Vive la Raquette

(Chant Dédié au club “Le Montagnard”)

Paroles de M. Aug. Fortier

Musique de M. A. J. Tessier

I

La nature se fait coquette,
 Elle revêt son manteau blanc,
 C’est la saison qu’on aime tant,
 C’est la saison de la raquette,
 Malgré la tempête et le vent,
 Nos marches sont toujours joyeuses,
 Et bien que parfois périlleuses,
 C’est à qui prendrait le devant.

II

Le bruit de nos pas en cadence,
 Nous sert d’accord à nos chansons,
 Et les bois que nous traversons,
 Semblent par leur triste silence,
 Protester contre nos clameurs,
 Comme si la gaieté sincère,
 N’avait été mise sur la terre,
 Que pour paraître au temps des fleurs.

III

La seule chose qu’on regrette,
 C’est de ne pas voir avec nous,
 Pour nous rendre les sons plus doux,
 Des jeunes filles en raquette,
 Aussi nous profitons des jours,
 Où l’amitié nous les rassemble,
 Pour leur promettre tous ensemble,
 Fidélité dans nos amours.



A. MEUNIER

MARCHAND DE

TABACS, CIGARES, CIGARETTES ET PIPES

Spécialité: TABAC CANADIEN NATUREL des fameuses marques suivantes: Grand Dutch, Haubourg, Petit Canadien, Petit Quesnel, Rose Quesnel, Parfum d'Italie.

SPECIAL

Tabac Petit Rouge. **5 lbs pour \$1.00**

Les prix sont sujets à changement sans avis.

Attention spéciale aux commandes par malle ou téléphone

Toute livraison aux frais de l'acheteur.

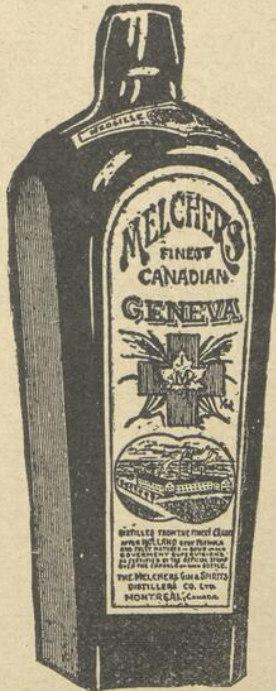
Je fournis le tabac gratuitement aux concerts boucanes organisés par le "Montagnard"

376 Rachel Est, entre St-Hubert et Berri

Tél. Bélair 7756

MONTREAL

Fournisseur des membres du Club "LE MONTAGNARD"



Gin Canadien Melchers Croix d'or

« Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

| | | |
|---------|----------|--------|
| Gros: | 42 onces | \$3.80 |
| Moyens: | 26 onces | 2.55 |
| Petits: | 10 onces | 1.10 |

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

EN CAREME. . . . MONTAGNARDS!

A Mlle Dagenais

Les derniers échos du Carnaval se sont perdus tristement en mon cœur dans le silence du Carême et la paix d'une petite ville beauceronne.

Les notes cristallines des rires de jeunes filles ne sont plus, et des effleurements délicieux de lèvres en fleurs, il ne reste plus que le tendre souvenir.

Et le temps marche, marche, marche toujours.

Il sonne brèves les heures gaies, on dirait qu'il n'aime pas, cet impitoyable bonhomme, les amours et les baisers, il sonne lourdes et longues les heures tristes; et il les sonne toujours ainsi pour tous les êtres qui chantent ou qui pleurent.

Et pourtant son tic-tac est toujours le même dans la voix du vieux cadran qui semble parler pour lui.

Tic-tac, tic-tac, et nous rions; c'est l'heure bénie des jeunes ivresses, des aventures et des folies; tic-tac, tic-tac, et nous pleurons, c'est la réalité après le rêve trop court, c'est la tristesse, la douleur, la souffrance, et demain. . . . la mort.

Puis on dirait que le tic-tac bat de plus en plus vite, et choque donc l'oreille, il sonne plus souvent les heures tristes que les heures gaies, c'est l'automne, c'est l'hiver sans printemps.

Trop souvent, le temps blesse et torture, il est le maître inexorable qui dirige sa faux, sans trêve, ni merci.

Il crée des mondes d'illusions qui se prolongent, des rêves bleus que l'on croit éternels, pour broyer le tout dans la réalité.

Heureusement, pour supporter ce vilain vieillard, l'Éternel nous a donné le souvenir, la pénitence et la prière.

PORTHOS

LES DEUX RAQUETTEURS FANTOMES

(Suite de la page 19)

les avait tués, mes amis. C'était lui qui avait mené tout le vacarme de la nuit. Il avait réussi à les assassiner et à traîner leur âme en enfer.

«Le docteur constata la mort, comme ils disent. Il prétendit que les sept personnes avaient bu de la mauvaise boisson et étaient morts empoisonnés. La jeune fille pure se fit religieuse. Elle vit encore.

Une jeune et forte tête déclara alors :

Peut-être bien qu'il n'y a pas eu de diable du tout dans cette histoire-là. Les ivrognes ont bien pu, tout simplement mourir empoisonnés, comme le docteur le disait.

Le père Larivière se fâcha :

—C'est le diable qui les a tués, entends-tu, jeune poulain! A mon âge, on en connaît plus long qu'au tien. Et puis, c'est mon histoire à moi, ça. J'ai le droit de la finir comme je l'entends.

—Allons père Larivière, contez-nous en une autre.

—Non! Pas de danger! Mes histoires sont mes histoires. Si on est pour les mettre en doute, je n'en conte plus; bonsoir.

ALEXANDRE HUOT

PAUL SAVOIE

MAURICE DUBRULE

"Achetez chez-nous les choses de
chez-nous"



SAVOY & CIE

CHAPELIERS POPULAIRES

Tous nos chapeaux sont fabriqués
à MONTREAL

par des Ouvriers Canadiens
283, STE-CATHERINE EST

Tél. Est 1294

C. GREAVES, Prop. de
DOMINION FLOUR PASTE Co.



Colle Forte Liquide—Colle de Farine
BUREAU: 2135, rue Maisonneuve

MANUFACTURE :
2128½, rue Champlain

Montréal

LE RESTAURANT
LOG-CABIN

La taverne populaire de la partie
Est de Montréal

ARTHUR BONNEAU

941, rue Ste-Catherine-Est
et

1406, rue Ontario-Est
MONTREAL

Tél. Est 4777

L'endroit local où les membres du
Club "LE MONTAGNARD"
devraient patroniser au cours de
leurs promenades.

Tél. Amherst 3621

J. P. L'HERAULT

Pneus et Tubes Vulcanisés
Station Officielle du Service
de Pneus du Club

"LE MONTAGNARD"

4578, Ave. Papineau

MONTREAL

Devenez Membre du plus Vieux Club de
raquette de la province.

Boîte Postale 969

Incorporée en 1895

"TOUJOURS JOYEUX"

APPLICATION AU CLUB DE RAQUETTEURS

"LE MONTAGNARD Limitée"

Je soussigné, sollicite mon admission comme membre du Club de Raquetteurs, "**LE MONTAGNARD Ltée**".

Je suis âgé de.....ans et mon occupation est.....

Je déclare avoir payé à mon proposeur la somme de **\$10.00** laquelle est exigible suivant le règlement et la constitution de ce Club. Cette somme devra m'être remise si mon application est refusée.

Si je suis admis membre, je m'engage solennellement à respecter les règlements et la Constitution de ce Club, ainsi que toute décision prise par le Bureau de Direction.

Montréal, ce.....jour de.....192.....

Applicant.....

Adresse.....

Proposeur.....

Secondeur.....

Admis Membre le.....192.....

.....
Secrétaire.

N. B.—Toute application doit être remise au Secrétaire avant chaque assemblée.

M. Edouard Garand se fera un plaisir de devenir votre proposeur.

Tél. Est 0959

Parfumerie ALBERT BELLEFONTAINE

Accessoires de Barbiers et Salon de Beauté



Fabricant de Parfums

Caractéristiques.

“ROSE DES ALPES”

“Un bouquet dans chaque goutte”

Le Parfum des Montagnards

“Toujours Joyeux”

322, rue St-Denis

Montréal

LES POSTICHES DE

L'AIGLON Limitée

326, Ste-Catherine-Est

Sont toujours ce qui se fait de mieux,
de plus nouveau et en cheveux frisés de pre-
mière qualité.

Grand choix de transforma-
tions de perruques à cheveux
courts de toupets en toutes nuan-
ces.

Teintures garanties, ondula-
tions permanentes, messages,
traitements du cuir chevelu.

Prenez rendez-vous:

Est 0052



L'Héritage de mon oncle Vincent

Par Jules Larivière

*Quel esprit ne bat la campagne?
Qui ne fait châteaux en Espagne?*

(Jean de La Fontaine).

Mon oncle Vincent était un vieux garçon depuis longtemps établi dans l'ouest canadien, où il était venu échouer après avoir été maçon à Contrecoeur, chercheur d'or en Californie, éleveur de bestiaux dans le Minnesota et enfin grand propriétaire agraire dans le Manitoba. Nul de notre génération ne l'a connu, maman elle-même ne se le rappelait qu'à peine, et pourtant, avec quelle vénération on en parlait chez nous. . . Pensez-y donc, c'était l'oncle à héritage, et aussi loin que je me reporte en arrière, je nous vois attendant avec impatience l'héritage de mon oncle Vincent.

Quand ma mère était enfant, mon oncle Vincent venait passer la morte saison chez grand-père. Il était alors chercheur d'or et montrait à maman et à mes oncles émerveillés des pépites d'or, — "grosses comme des oeufs de pigeons" disait mon oncle Romuald, — qu'il tenait toujours sur lui, dans une ceinture de cuir. Il ne payait pas de pension, mais qu'importe, n'avait-il pas un jour dit à grand-père: "Tes enfants auront mon héritage!"

Puis un matin, il partit et de longues années se passèrent sans qu'on n'en entendit plus parler. Grand-père n'était pas riche, la famille était nombreuse, il fallait bien quelquefois s'imposer de grandes privations, mais à chaque nouvelle épreuve, grand'mère disait: "Laissez faire, les enfants, vous trouverez la vie meilleure plus tard, quand vous aurez l'héritage de votre oncle Vincent!"

Et les années s'écoulèrent. Ma mère, qui était maîtresse d'école au village de Saint-Judes, rencontra papa qui revenait de "travailler à la brique" aux Etats. Ils se plurent et se marièrent. Eux non plus n'étaient pas riches, mais ils étaient jeunes, remplis de courage et d'énergie; mon grand-père leur donna une petite terre de sable et ils s'y installèrent en attendant l'héritage de mon oncle Vincent!

Or, si l'héritage n'arrivait pas vite, les enfants eux n'en réclamaient pas moins leur droit à la vie. Le ber une fois construit ne

chôma plus durant quinze ans. Un. . . . deux. . . trois. . . quatre. . . cinq. . . sept. . . neuf. . . presque chaque année apportait un nouvel héritier. Et papa souriait aux petits affamés qui se pressaient autour de sa table, se privait pour nous, travaillait comme deux. . . que dis-je, comme quatre; mais bah! n'aurait-il pas le temps de se reposer, plus tard, quand on aurait l'héritage de mon oncle Vincent. . . .

Puis, vint le moment où il fallut songer à nous faire instruire. Notre fortune future était trop belle pour nous laisser pousser ainsi dans l'ignorance. . . Mon pauvre père n'hésita pas un seul instant. Un matin de septembre, il attela "Princesse" sur la grande expresse, où montaient mes quatre soeurs, qui ce jour-là firent leur entrée au Pensionnat de Saint-Hugues. Le lendemain, mon frère aîné partait pour le Collège de Monnoir. Ce fut tout une affaire dans le village. . . Mes oncles, mon grand-père et surtout ma tante poussèrent les hauts cris: "Pauvre enfant, tu vas te ruiner!" Laisse faire, disait mon père à maman, nous allons peut-être manger notre terre, mais nous paierons nos dettes plus tard avec l'héritage de mon oncle Vincent!"

Malgré les prodiges d'économie de mes parents, un instant arriva où notre petit patrimoine y était tout passé; comme disait papa, nous avions mangé notre terre; mais le plus vieux de mes frères était prêtre, et mes quatre grandes soeurs avaient terminé leurs études. Nous fîmes encan et nous quittâmes notre cher village pour la ville, où, pendant que nous, les jeunes, nous faisions nos études, mes grandes soeurs se trouvèrent de l'ouvrage pour aider papa. Que voulez-vous il fallait bien travailler pour vivre en attendant l'héritage de mon oncle Vincent. . . .

Un jour, on apprit que papa s'était acheté une maison. C'était pour le moins une entreprise hasardeuse. Mes soeurs ne faisaient pas de gros salaires, papa lui-même était à peu près épuisé, il avait tant travaillé pour nous élever; mais la transaction était avantageuse, l'on était habitué à vivre avec économie, et puis avoir un chez nous, ce se-

(Suite à la page 29)

ARTHUR BRODEUR

Manufacturier de Liqueurs Douces
et d'Eaux Gazeuses

Demandez-les et exigez-les; elles sont en vente partout.

Qualité garantie, service courtois et rapide.

530, rue du Havre

Tél. Clairval 1544

Montréal

Tél. Est 2757

Les Montagnards sont cordialement invités à patroniser
la maison:

ALBERT THIMINEUR

Photographe-Officiel
du Club "Le Montagnard"

402, Ste-Catherine Est -:- Coin St-Hubert

MONTREAL

dont les travaux photographiques sont toujours exécutés
avec soin et art.

Au club comme corps ainsi qu'aux membres du Montagnard,
une réduction de (10%) **dix pour cent** sera accordée sur chaque
commande.

Mademoiselle Poussière

Par Jean Féron

I

Elle vous est connue. . . .

Cent fois, mille fois vous l'avez croisée sur l'avenue, mille fois elle vous a effleuré du coude sur le parquet des grands magasins, dans le couloir des théâtres, sur les allées ombragées des parcs. . . .un peu partout.

Seulement, vous ne saviez pas que c'était Melle Poussière!

Oh! . . .elle n'avait rien qui la fît ressembler à cette matière sournoise et immonde que trop souvent, hélas! vos fraîches narines, ô lectrices gracieuses! ont respirée avec répulsion et dégoût sur cette immense artère appelée "rue Sainte-Catherine".

Melle Poussière était tout simplement une beauté parfaite. Je dis parfaite, parce qu'il me déplait — à l'encontre de certains

critiques trop âpres et trop ardents à la besogne — de mettre le doigt sur les petits détails de forme pas tout à fait en harmonie avec l'ensemble. Car nous, mortels, étant issus d'un monde imparfait, nous ne pouvons demander, que dis-je? Nous ne pouvons. . . .ce serait crime de lèse-Divinité d'exiger la perfection vraie, c'est-à-dire celle qui revient à Dieu seul!

Melle Poussière, que nous appellerons de son vrai nom Melle Caroline, était une de ces beautés canadiennes que nos jeunes hommes — et l'on pourrait ajouter sans vaine médisance nos hommes d'un certain âge — aiment contempler sous les couleurs riantes d'un jour de printemps.

Elle possédait la fraîcheur de la rose

(Suite à la page 33)

L'Héritage de mon oncle Vincent

(Suite de la page 27)

rait si beau. . .Papa signa le contrat, et, de longues années durant, l'on économisa pour payer la maison. Ah! si l'on avait eu l'héritage de mon oncle Vincent!

Les années d'économie succédant aux années d'économie, vint un jour où notre chère maison fut complètement payée. Mes parents jouissaient maintenant de l'"aurea mediocritas" dont parle le poète latin. Mes deux frères étaient prêtres, mes soeurs avaient terminé leurs études modèles, moi-même j'étais à l'université, et après tout, nous étions plus "à l'aise" que mes oncles qui n'avaient pas voulu faire instruire leurs enfants — et ils en avaient, Dieu merci — "parce que ça coûtait trop cher". Et tout cela, grâce à l'héritage de mon oncle Vincent!

Enfin, le fameux héritage arriva. Une lettre d'un avocat de Winnipeg adressée à l'une des cousines de maman, nous apprit que mon oncle Vincent était mort et nous demandait si nous avions intention de faire acte d'héritiers. Les successibles se réuni-

rent, ils étaient en tout vingt et un et l'un d'entre eux partit pour aller régler la succession. Un mois plus tard environ, nous recevions une grande enveloppe cachetée à la cire et recommandée, portant le timbre de Winnipeg. Tout palpitant, mon père l'ouvrit. Elle contenait un état de la succession avec un chèque à l'ordre de maman. L'état portait:—

| | | |
|---|----------|----------|
| Actif. | \$342.00 | |
| Passif. | | \$ 93.00 |
| Frais de sépulture, maladie, etc. | | \$110.00 |
| Frais de règlement de la succession. | | \$ 97.00 |
| | \$342.00 | \$300.00 |
| Actif net. | | \$ 42.00 |
| à être divisé entre les 21 héritiers, soit à chacun | | \$ 2.00 |

"Veuillez trouver chèque accepté pour le montant". C'était tout ce qui nous revenait de. . .l'héritage de mon oncle Vincent.

JULES LARIVIERE

Demandez Notre Grosse Bouteille de Famille
LES EAUX CANADIENNES Limitée

1653, rue St-Jacques -:- Tél. Westmount 1040

MONTREAL



ORANGE FREEZE
TRADE MARK REG'D

RAQUETTEURS!!!

Buvez les Liqueurs de la Marque

ORANGE FREEZE

Elles sont garanties pures
 Dans les grandes et les petites bouteilles.
 Toutes Essences à votre Goût.

Tél. Bélair 0620

Tél. Bélair 0991-0992

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRERE, Propriétaires

53-55-57-59, Avenue Laurier Ouest,

Angle Saint-Urbain

MONTREAL

Montréal est une ville Sportive ?

Finie la légende que Montréal manquait de sens sportif et que la Métropole canadienne n'était pas une ville encourageante et propageant le sport ! Il a fallu pour tuer cette affreuse légende qu'un syndicat de sportmen locaux prît l'initiative de construire un immense amphithéâtre, pouvant recevoir près de quinze mille personnes, et devant l'encouragement reçu par ces hommes d'affaires, doublés de sportmen, notre autre patinoire locale projette de s'agrandir considérablement. C'est une preuve évidente que le public montréalais est toujours là quand on lui offre des attractions qui en valent la peine. L'engouement, qui a marqué les premières semaines de la saison du hockey, s'est maintenu et l'on remarque que les assistances vont en augmentant au lieu de décroître. Et pourtant il y a plus de ligues que jamais. Elles ont levé comme des champignons et toutes, on peut le dire, à une exception près, ont été fructueuses. C'est que la foule aime les beaux spectacles et qu'elle encourage les attractions qui en valent la peine. On a vu cet hiver des records s'établir dans presque toutes les ligues. Un circuit, formé il y a quelques semaines à peine, mais recrutant dans ses équipes l'élite des joueurs de la province, a attiré des foules de dix mille personnes à un seul programme. Les parties professionnelles ont fait salle comble et le Forum a été débordé en plusieurs occasions. Nous voulons bien admettre que la brillante tenue du Montréal y est pour beaucoup, mais c'est justement ce facteur qui impose en quelque sorte à la foule son encouragement pour le hockey. C'est parce que les Maroons ont remporté des succès nombreux et qu'ils sont en position de combattre pour les premiers honneurs que leurs partisans, avides du beau et du grand, leur donnent sans marchander un support si constant. Si les exhibitions, que donne le club de M. James Strachan, n'étaient pas de la qualité recherchée par les adeptes du hockey, la foule ne serait pas si dense aux parties que présente cette équipe. L'an dernier, le Montréal, qui en était à ses débuts, n'eut pas la même bonne fortune, et le succès ne répondit pas à ses espérances. Vit-on des assistances aussi considérables que cette année à ses parties ? Sans doute, il y eut des rencontres que la gente sportive patronisa avec empressement et le Forum vit sa vaste enceinte remplie en plusieurs occasions. Mais, dans l'ensemble, l'assistance s'en tint à des proportions raisonnables ; elle ne dépassa pas les bornes.

La foule aime donc les belles parties, les

parties qui sont marquées par la contestation la plus vive et l'émulation la plus cordiale. Elle se dégoûte de tout ce qui sent le truc, le camoufflage et elle s'éloigne des parties qui lui paraissent arrangées. Nous ne partageons pas l'opinion de certains gens qu'il peut exister une entente entre les propriétaires ou les gérants de certains clubs, entente d'après laquelle le sort d'une partie serait scellé avant que cette partie ne se joue. Mais il faut avouer qu'il arrive de temps en temps des choses tellement extraordinaires que les partisans de cette théorie peuvent être justifiés en quelque sorte de l'exposer. La foule est bon enfant, mais elle n'est pas gogo et elle en veut pour son argent. C'est déjà payer cher que donner deux dollars et plus pour assister à un match de hockey, et les promoteurs de sport doivent s'évertuer à donner satisfaction au public. Le "paie, Baptiste", mérite compensation et c'est aux clubs à la fournir. Il leur importe de tenir le hockey et le sport en général, au-dessus de tout soupçon en jouant toujours pour gagner, quel que soit le rang qu'ils peuvent détenir. A plus forte raison si ces clubs occupent une position inférieure, il leur incombe de s'évertuer davantage, trop heureux s'ils ont, malgré leur rang peu avantageux, le patronage de la foule. Ne doit-on pas se rappeler qu'une victoire n'est remportée que lorsque la cloche vient mettre fin aux hostilités ? On sait que les dernières secondes ont parfois une importance plus accentuée que les premières minutes et n'a-t-on pas vu le Boston annuler récemment une partie dans les quatre dernières secondes du jeu avec le Canadien, à l'aréna Mont-Royal ?

Signalons, en terminant, que Montréal se porte là où le spectacle est bon. Ce que nous disons plus haut du hockey, nous pouvons le dire de la boxe et des autres sports. La boxe a attiré, l'an dernier, au Forum et à l'Aréna, des foules énormes parce que le programme tranchait sur ceux que les impresari y donnent habituellement. Le public aime les vedettes, les gloires sportives, quand elles sont exhibées pour autre chose que de la parade et il donnera volontiers son encouragement à un spectacle qu'il sait d'avance être autre chose qu'un trompe-l'oeil ou un stratagème pour venir faire de l'argent aisément aux dépens des amateurs locaux. Que l'on comprenne mieux notre mentalité et Montréal sera sous peu une des premières villes du Nouveau Monde sur la brèche pour offrir les plus grands spectacles sportifs du continent.



California Fruit Product Co., Inc., New York
Manufacturers of

L. BEAULIEU & CIE

Seuls Distributeurs dans la
Province de Québec de

“ORANGE DEE-LIGHT”

Le breuvage (vraie orangeade)
universellement populaire

Cette orangeade des sports
devrait être en évidence sur la
table des fêtes du Club

“LE MONTAGNARD”

295, rue des Carrières

Tél. Bélair 7604

Rés. Bélair 3614

MONTREAL

LES MEMBRES DU CLUB LE MONTAGNARD pour être “Chics”

devraient toujours se servir, pour leurs promenades et autres occasions des automobiles privés et du service exclusif offert par l'organisation de la

TREMBLAY AUTO SERVICE

Spécialité :

Mariages, Baptêmes et Promenades.
Tarifs très modérés

Bureau: Bélair 2181

Rés. Bélair 1206w

Coin Laurier et St-Denis

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 29)

et son exquis parfum. Grande, svelte, souple, d'une agilité incomparable, d'une grâce rare et d'une élégance incontestable, Melle Caroline avait vu pendant de longues années, ou plutôt de trop courtes années une suite d'amoureux lui faire escorte. Un jour, nous assure-t-on, cela était devenue une chevauchée fantastique! Et ces amoureux avaient été de tous âges, de toutes nuances et de toutes conditions sociales.

Puis, un autre jour, le rideau était tombé. . . plus rien. Pendant dix ans Melle Caroline était demeurée presque dans la solitude.

Dix ans! me criez-vous. . . Mais elle n'était plus jeune cette Demoiselle Caroline? C'est vrai, j'allais bêtement oublier de vous dire son âge. . . Mais c'est moi que le dis, observez! et non pas elle!

Eh bien, oui! . . . J'hésite un peu. . . mais tant pis! Elle avait maintenant TRENTESIX ANS!

Oh! qu'elle me pardonne cette effroyable indiscretion!

Et je me hâte d'ajouter :

Oui, mais (en dépit de ses trente-six ans) pas une jeune fille de l'âge tendre ne peut être égalée par le coloris du teint, le velouté de la peau, le rayonnement de ses yeux noirs et profonds, par le sourire merveilleux de ses lèvres carminées plus merveilleuses encore et par la charmante coquetterie de toute sa personne! Oui, Melle Caroline, quand elle voulait s'en donner la peine, était simplement séduisante!

Aussi avait-elle vu sa boutique achalandée non seulement par les matrones, les jeunes dames de la nouvelle société et les jeunes débutantes du siècle. . . mais aussi par les maris débridés, les célibataires disposés à passer par-dessus les vœux de leur sublime vocation, et par les jeunes hommes saisis par les premiers tourbillons de l'amour.

J'oublie encore de vous dire que Melle Caroline, de son état, était modiste et couturière. Non pas une de ces modistes comme ça. . . point! Elle était une artiste! Pour se convaincre de cette vérité on n'avait qu'à s'arrêter une demi-minute devant la vitrine, à mi-chemin à peu près entre la rue Saint-Denis et la rue Saint-Hubert, sur la grande artère commerciale de la bonne et belle ville de Montréal. Oui, là, derrière cette

vitrine s'étaient, avec une grâce et un charme qui vous prenaient du coup, les chapeaux les plus délicats, les robes les plus soyeuses. C'était un luxe de beauté, de richesse et d'art! C'était une création de rêve!

Cet étalage était irrésistible. . . il vous entraînait, il vous emportait vers l'intérieur de la boutique. Boutique! quelle vulgarité de langage! N'ai-je pas appris à m'exprimer convenablement! C'était un Eden. . . un jardin des Arts où trônait. . . ou plutôt dans lequel allait, venait, glissait, flottait la fine et exquise silhouette de Melle Caroline!

O Fée!

Et cette fée, comme sous un coup de baguette magique, avait attiré toute l'élégance de Montréal et du même coup fait sa fortune. Mais du même coup aussi elle s'était vue entourée, assiégée par une ribambelle de soupirants qui, par un autre coup de baguette, étaient devenus des agonisants!

Un jour — ô jour néfaste! — Melle Caroline avait dit simplement :

— Messieurs, je ne suis pas à marier!

Ce fut comme un coup de vent qui emporte une nuée de moineaux: la place fut nettoyée!

Mais elle le regretta. . . .

Elle était jeune alors: vingt-six ans!

Les ans s'écoulèrent, longs et tristes, mais sans toutefois passer le burin du temps sur les fraîcheurs de Caroline.

Elle demeura, malgré les intempéries des saisons, radieuse, somptueuse. Mais c'est au fond, au tréfonds de son être qu'un jour elle sentit un petit froid. . . un vide! Plus tard le petit vide sembla devenir immense. . . un gouffre!

Alors, à sa vieille et bonne maman elle soupira comme une quenouille secouée par la rafale:

— Man, je voudrais être aimée! . . .

II

La belle maison qu'elle habitait avec sa mère sur la rue Cherrier avait fait l'envie de plus d'un gueux de célibataire. Mais chaque fois qu'une main mâle était venue frapper à la porte, Melle Caroline avait dit:

— Man, n'ouvre pas!

La main s'était lassée, on n'était plus venu heurter, le timbre électrique était demeuré silencieux, puis s'était rouillé.

Plus tard. . . Oh! bien plus tard. . . Caroline avait poussé cette plainte lugubre:

— Man, on ne vient plus frapper à no-

(Suite à la page 35)

**GRAMOPHONES — DISQUES — RADIOS
MUSIQUE EN FEUILLE, etc.**

Aux Membres du Club "**Le Montagnard**"
et à leurs amis.

Vous êtes cordialement invités à visiter et à
patroniser

**L'ÉCHANGE MONT-ROYAL
LIMITÉE**

Fournisseur Officiel du Club
"**LE MONTAGNARD**"

718, Mont-Royal Est Tél. Amherst 5664

Pol. Charlebois, Président

Armand Lalande, Gérant

Réparations de Gramophones et de Radios,
faites avec soin.

Tél. Main 4855

Après 6 heures p. m. Résidence Cal:—3280-J

Les membres du MONTAGNARD

recevront une attention particulière chez :

Gustave Brière

Réparations d'Automobiles et Accessoires, etc.

Nouveau Numéro:—775 rue Bonsecours

Ancien Numéro : — 53 rue Bonsecours

M O N T R E A L

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 33)

tre porte, comme si l'on redoutait que cette porte fût celle d'un tombeau!

La maman pleurait en silence et en cachette.

—Quoi! sa fille, si belle, si distinguée, si gracieuse, si riche, si bonne, si douce, si habile, ne trouverait pas une main masculine pour se tendre vers sa main si fine et si blanche! . . .

Hélas! non. . . peut-être jamais!

Pauvre femme! si elle avait su. . .

Mais elle ne savait pas. . . Caroline n'avait jamais informé sa mère de l'extrême bêtise qu'elle avait commise, quand, d'un geste tragique, elle avait semé l'épouvante dans la troupe de ses adorateurs. Non, elle n'avait pas dit que cette épouvante avait été une panique! Elle n'avait pas dit que la panique était devenue un désespoir! Elle avait fermé, un jour, la porte de son cœur comme on pourrait fermer la porte d'un Paradis. . . éternellement!

Non. . . Melle Caroline n'avait pas même murmuré cela à sa mère.

Et les ans s'étaient accumulés sur les ans, l'abîme creusé au cœur de Caroline s'était approfondi, élargi, creusé et creusé sans répit! Il serait impossible de combler cette immensité!

En face de cette abominable perspective, devant l'âpre horizon des avenir sombres la douce Caroline devenait, ou plutôt elle était devenue acariâtre, rude, brutale, méchante, presque féroce.

Oh! mais elle en était peut-être plus belle! Oui — chose excessivement bizarre — on dirait que la férocité rend plus belles certaines femmes!

Mais sa démarche langoureuse s'était changée en bourrasque. Elle ne marchait plus, elle courait, elle volait. . . Dans les jours gris, sombres ou pluvieux elle rudoyait, heurtait, bousculait sans pitié!

Plus de demi-tour gracieux avec elle maintenant, tour complet! Elle brusquait, maugréait, jurait. . . elle avait envie de blasphémer!

Sa main trop vive, devenue trop dure, ses doigts trop nerveux ne créaient plus les chapeaux artistiques et les robes merveilleuses qu'on avait admirées. Dans l'Eden de la rue Sainte-Catherine l'élégance n'appa-

raissait plus. On n'y voyait aujourd'hui, et rarement encore, que de timides ouvrières ou de fantasques servantes. On y voyait également des femmes d'un monde interlope, on y promenait des toilettes tapageuses, on y jetait des rires stridents et faux, on y parlait un langage inouï. Et, chose plus curieuse encore, la distinguée Melle Caroline acceptait ces façons criardes, ces toilettes décevantes, et, surtout, le langage des égoûts! C'était renversant!

Aussi sa gloire s'était-elle éclipsée! Aussi en éprouverait-elle un ressentiment, une rage qu'à tout instant elle eût fait retomber sur les têtes les plus innocentes. Et n'ayant pas toujours sous sa main ces têtes, elle abîmait les mannequins insensibles de sa boutique, elle lacérait les belles robes qui vieillissaient faute de clientes, elle démolissait les riches chapeaux que la poussière ternissait.

Car la poussière s'accumulait dans la jolie boutique! Epousseter? . . . A quoi bon! il ne venait plus personne. Et quand l'humeur s'aggravait, Caroline parcourait sa boutique comme une panthère dans sa cage, rugissait, faisait un frou-frou effrayant et la poussière autour d'elle s'élevait en nuage. Mais elle ne demeurait pas longtemps prisonnière dans son Eden vieilli, elle ouvrait sa porte, la faisait claquer formidablement, puis un vigoureux tour de clef et. . . et bruch! . . . Elle était partie! Derrière elle la poussière montait au nez des piétons qui, la connaissant à la fin, avaient la prudence de s'écarter.

On entendait alors un rire étouffé parmi ces paroles à voix basse prononcées:

—Otez-vous. . . Mademoiselle Poussière qui passe!

Le nom lui était resté. Mais la beauté aussi, toujours et quand même; mais non plus la douceur, non plus la pureté du langage, non plus la distinction!

Pauvre Melle Caroline! sans le savoir elle s'était abêtie. Pour s'être montrée un peu prude, trop prude, elle s'était rendue excessivement malheureuse, très irritable, fort malendurante. Elle en voulait surtout à l'espèce-homme.

—Quels roquets! disait-elle souvent à sa mère.

—Mais, ma pauvre Caroline, c'est peut-être ta faute.

(Suite à la page 37)

Tél. Est 3539

Pianos de Haute Marque

**CANADIAN GRAMOPHONE
& PIANO Co. Limited**

Principaux Dépositaires
des
Célèbres GRAMOPHONES et DISQUES

**COLUMBIA ET STARR
GENNETT**

Fournisseurs officiels du Club
"LE MONTAGNARD"

A. A. GAGNIER, Propriétaire
248, rue Ste-Catherine-Est
MONTREAL

7700

Tél. Lancaster :

3378

Les membres du Montagnard
sont invités à patroniser

**La Cie J. & C. BRUNET
Limitée**

Plomberie,
Couverture,
Electricité,
Chauffage.

223, Boul. St-Laurent
MONTREAL

**Dr B. P. FLEURY &
Dr A. SURPRENANT**
Chirurgiens-Dentistes

255, Delanaudière, coin Mont-Royal, appt. 2
Tél. Amherst 2291 MONTREAL

Meno sana in corpore sano :

Si pour être bien portant, il faut développer ses muscles, il ne faut pas oublier que l'alimentation a surtout son importance, et pour cela, une masticulation parfaite s'impose; d'où votre devoir urgent de tenir vos dents en bon état. Il ne vous reste plus qu'à consulter une main habile et sympathique, telle celle des **Drs Fleury et Surprenant.**

Dentistes attitrés du Club
"LE MONTAGNARD"

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 35)

Elle bondissait.

—Hein! ma faute! . . . que les hommes sont des traînards et des pifs!

—Si tu étais plus aimable avec eux!

—Aimable!

Elle rugissait :

—Moi. . . traîner mes jupons dans la fange où ces grenouilles s'agitent stupidement? Allons! il ne manquerait plus que ça!

—Mais, enfin, il y a des hommes qui ne sont pas aussi bas que cela.

—Trouve-moi l'un de ces hommes, Man, et je lui tape la main. Mais trouve-le. . . je ne te dis que ça!

—Mon Dieu! quelle sorte d'homme voudrais-tu avoir pour mari?

—Il n'y en a qu'une sorte qui n'existe pas encore: c'est l'homme qui ne s'abaisserait pas à dire à celle qu'il aime ces maudites fadaïses des salons, des théâtres, des dancings, des cafés! Quand l'un de ces badauds s'amène et me chante sur un air de coq ébouillanté: Mademoiselle, je vous aime! . . . je pourrais. . . je lui flanquerais un zut qui le ferait changer d'air!

—Quand on aime, il faut bien le dire!

—Le dire, oui, mais pas comme ça! M'as-tu jamais entendu dire à tel cafard: je vous aime! On le fait voir, pardi! c'est bien assez. Qu'on me laisse deviner, c'est encore mieux. J'aurai au moins la satisfaction qu'on ne me prend pas pour une image. J'ai de la tête, et dans cette tête de la cire d'empreinte!

Après de si rudes arguments, la bonne vieille dame soupirait et gardait le silence. A quoi bon discuter!

Mais elle pensait :

—Ah! cette Caroline, quel tempérament elle vous a! Quelles idées faites impossibles à défaire ou à modifier! Elle va certainement mourir dans sa peau de vieille fille! Ah! elle en aura au du plaisir dans sa vie! Avoir la beauté et la fortune et ne pas savoir s'en servir! Je commence à penser qu'elle s'est frappé la tête quelque part! . . .

La mère de Caroline ne s'aventurait pas plus avant dans ces conjectures; car, en fin de compte, elle plaignait sa fille de tout coeur et s'apitoyait beaucoup sur son sort.

Cela n'empêchait pas que, d'année en année, la vie intime devenait plus insupportable.

Puis Caroline ne parla plus à sa mère. Elle devint sombre comme un nuage d'orage, silencieuse comme un sépulcre, opiniâtre comme une mule.

Sa trente-sixième année sonna lentement, lugubrement.

Au coup de foudre fatal Melle Caroline sursauta, rugit comme une lionne longtemps captive, étira ses membres lassés et regarda le ciel avec défi.

—Man, cria-t-elle, j'ai décidé de me marier!

La vieille femme faillit s'évanouir.

III

Ce n'était pas tout de le crier à sa mère, il importait de trouver la grenouille, le roquet ou le pif qui s'aventurerait à tenir tête à Melle Poussière.

Sa bonne mère, hochant la tête, lui fit cette observation pleine de sens :

—Tu n'es plus aussi jeune, Caroline!

—Jeune!

Caroline éclata d'un rire joyeux, d'un rire heureux, oui, tout à fait heureux. Elle n'avait pas ri, pas le moindrement, pendant ces dix dernières années. C'était inouï!

Elle s'avança fière, majestueuse devant la glace d'une psyché, elle se regarda longuement, tourna et retourna sa taille gracieuse, elle considéra sa coiffure brune et ondulée, son teint riche et glorieux, ses yeux brillants, ses lèvres toujours rouges et sans cesse humides. Elle se sourit avec triomphe, et dans ce sourire elle aperçut de superbes dents d'ivoire.

—Jeune et belle! . . . murmura-t-elle en extase devant l'image radieuse de sa personne.

Elle traversa le grand vestibule du pas d'une reine qui va paraître devant ses courtisans réunis, elle souleva une draperie, et à sa mère allongée sur un divan elle dit :

—Man, je sors. Regarde-moi aller! Vois le premier mâtin écarquiller les yeux, frémir, accélérer le pas et me rejoindre pour m'offrir le bras!

Elle sortit.

La rue Cherrier, à cette heure de la matinée (dix heures), était presque déserte.

Au moment où Caroline mettait le pied sur le trottoir, elle avisa un monsieur qui approchait de son côté. Elle le connaissait pour l'avoir vu à diverses reprises. Elle lui

(Suite à la page 41)

J. T. LEMIRE

BOTTIER DU STYLE
MARCHAND DE CHAUSSURES

380, rue Ste-Catherine-Est

entre rue Berri et rue St-Hubert
Aux Membres du "MONTAGNARD"

La maison LEMIRE est autorisée officiellement à vous fournir les plus jolies et meilleures chaussures qui existent en ville.

La maison LEMIRE se spécialise dans les chaussures de Haute Qualité pour Messieurs et pour Dames.

Toutes ces chaussures sont faites spécialement pour nous, par nos meilleurs manufacturiers au Canada, et elles sont garanties de première qualité.

Anticipant une visite, soyez assurés que nous vous donnerons satisfaction.

Département des Chaussures et Bas pour Messieurs est au deuxième étage.

Un Chirapodiste est attaché à notre établissement. **CONSULTATION GRATUITE.**



Est 5250

Est 5251

Déménagements

Meubles, Pianos, Coffres-forts, etc.

Maison fondée il y a vingt ans.

Nous assumons toutes responsabilités.

CHARRON EXPRESS

— enregistré —

1812, RUE VISITATION

Président: REMI CHEVRIER

Gérant: JOSEPH GERMAIN

Clichés fournis gracieusement par le Chemin de fer National du Canada.



Groupe de raquetteurs de Lewiston, photographés lors de la convention à Québec

Les Membres du Club "Le Montagnard" qui aiment le chic dans les chaussures trouveront un assortiment complet des derniers style au magasin moderne

THE SELMORE SHOE

SHOP Enregistrée

LA MAISON DE STYLE EXCLUSIF
97, rue Ste-Catherine-Est
Tél. Lancaster 4622

MONTREAL

Sous la gérance directe du populaire sportsman

M. ALBERT PARIS

Aussi choix des plus variés dans les chaussures pour Dames.
Spécialité: Nouveaux modèles de \$5.00 et \$6.00 et autres à des prix plus élevés.
Un escompte de 10% sera accordé aux Membres du Club "LE MONTAGNARD" qui présenteront leur carte à notre magasin.

Notre devise: SERVICE et COURTOISIE

Voici un vrai Régal pour les Membres du Club "LE MONTAGNARD"

Commencez votre repas avec la soupe "NATIONALE" et terminez-le avec le beurre aux peanuts ou à l'érable

"NATIONALE"

Marques des "Soupes Nationale" :—
Aux pois — Aux légumes — Aux tomates
Manufacturées par :

LA CIE NATIONALE DE BEURRE D'ERABLE Limitée

Bureau: 1571-73 St-Dominique

Manufacture: 1-11 Varennes

Tél. Béclair 0158 MONTREAL

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS
EPICIERS

Les deux tiers des consommateurs des EAUX GAZEUSES HAINES sont Canadiens-Français et leur nombre augmente de jour en jour.

Le Club "LE MONTAGNARD" et ses membres devraient suivre cet exemple, en essayant, pour se convaincre, quelques-uns de nos produits qui sont de la plus haute qualité et sont offerts au public à des prix défiant toute compétition.

Essayez :

Notre ORANGE TREAT

Notre LEMON TREAT

Notre SODA A LA CREME

Notre Cidre CHAMPAGNE

Ginger Ale Sec

Ginger Ale Belfast

ET AUTRES ESSENCES

Rafraichissants, Plaisants, Purs.

Ils vous plairont.

HAINES LIMITEE

1229, rue Panet

Tél. Est 1913

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 37)

sourit agréablement. Le monsieur tressaillit fortement, rougit, s'arrêta, fit mine d'avoir oublié quelque chose, consulta vivement sa montre, marmotta quelques mots, fit demi-tour et s'en alla avant que Caroline ne fût arrivée à deux pas de lui.

Oui, l'homme avait eu l'air de fuir Melle Poussièrè!

Celle-ci fut dépitée.

—L'imbécile! murmura-t-elle.

Avec le dépit elle perdit de suite quelques points de sa grâce féline. Sa démarche se fit brusque.

Rendue sur la rue Saint-Denis, elle aperçut un jeune homme bien mis, élégant, faisant balancer sa jolie canne avec une aisance remarquable; car il y a de ces jeunes hommes qui mettent tout un art dans la manoeuvre de ce petit bâton de toilette.

Caroline lui décrocha un regard irrésistible, sourit et s'engagea sur la rue Saint-Denis.

Le jeune élégant venait à dix pas derrière elle.

Elle ralentit le pas. . .le jeune homme parut ralentir le sien. Elle ralentit encore, tout en détournant la tête légèrement vers l'inconnu pour lui faire comprendre qu'elle comptait sur sa courtoisie et sa galanterie.

Le jeune monsieur ralentit sa marche également, de sorte que les dix pas entre elle et lui demeuraient à un pouce près les mêmes.

Caroline s'arrêta presque.

Alors elle vit l'élégant jeune homme sauter sur la chaussée, marcher rapidement vers le trottoir opposé et s'en aller à toute vitesse dans le lointain.

Caroline eut un vertige.

—Quel dindon! rugit-elle.

Et, saisie de rage, elle s'élança comme un trombe du côté de sa boutique, laissant comme toujours la même traînée de poussière derrière elle.

Le truc n'avait pas réussi!

Pourtant, on disait que d'autres, moins belles, moins gracieuses, moins séduisantes, avaient réussi par le flirt!

Les autres? oui. . .mais les autres qui étaient jeunes!

C'était éreintant!

Cependant, il ne fallait pas se découra-

ger au premier essai, à la première tentative.

—Je n'ai peut-être pas le tour, se dit Caroline pour remonter son courage défaillant. Je vais m'y faire! Je ne suis pas plus bête que les autres!

Certes, non, elle ne l'était pas aujourd'hui; mais elle oubliait qu'elle l'avait été un jour!

Qu'importe!

Elle essaya encore mille petits manèges. . .ces petits manèges du sexe que nous, hommes rudes et grossiers, ne saurons jamais user ou expliquer. Oui, Caroline, infatigable, fit des expériences pendant un mois, peut-être deux.

Pas le moindre résultat! Pas même la plus petite aventure galante!

C'était désespérant!

Les hommes semblaient la fuir! Les femmes paraissaient avoir du dédain pour elle! Même qu'elle observa dans le sourire d'autrui une certaine dose d'ironie!

Elle se trouva tellement mortifiée qu'elle lança sur le monde une imprécation.

—Suis-je folle, se dit-elle, de m'amuser à ces cocos! Allons! bah! je resterai ce que je suis! Je ne serai pas idiote à ce point d'aller tendre ma fleur à ces mains de singes mal faits! Oh! les hommes. . .c'est tout un tas d'écumeurs de ruelles et de cabarets! Rien qu'un regard de leurs prunelles abruties devrait être, pour nous femmes, un affront éternel! Qu'ils aillent donc au dépôt!

Hautaine, froidement hautaine, elle détournait ses beaux yeux indignés de l'espèce que son coeur, toutefois, appelait à hauts cris, à longs sanglots.

Et la fierté finit par s'amollir sur la front dur de Caroline, elle soupira tout à coup. . .car au fond de son âme elle venait d'entendre cette plainte atroce:

—Je voudrais me marier!

Se marier! . . .Le pourrait-elle jamais! Comment? si l'homme se détournait d'elle!

Il y avait bien un moyen: aller à tel jeune homme qu'elle connaissait et lui dire:

—Mon ami, j'ai la fortune que vous ne savez pas et j'ai la beauté que vous voyez: voulez-vous être heureux et me rendre heureuse?

Mais ce moyen révolta Caroline.

(Suite à la prochaine livraison).

Messieurs du Club
"LE MONTAGNARD"
ATTENTION !

Pourquoi prendre part à la course précipitée du repas tous les jours quant en appelant **Lancaster 3225-5559** un excellent repas vous sera apporté
 Une délicieuse boîte repas fait à la maison

Aliments frais, propres, sains, purs pour

25c

Sandwiches assorties par douzaine
 chacune:

04c

Un service spécial pour Fête, Pic-Nic
 des **MONTAGNARDS** à des prix
 défiant toute compétition

Montreal Box Lunch Co. Enrg.

1071, rue Bleury

MONTREAL

Les Liqueurs douces marque

LA REINA

Sont reconnues par les
 Membres du

MONTAGNARD

et leurs amis pour leur
 excellence et leur saveur

En vente partout

**La Reina Minéral & Soda
 Water Limitée**

101, Duvernay — Montréal

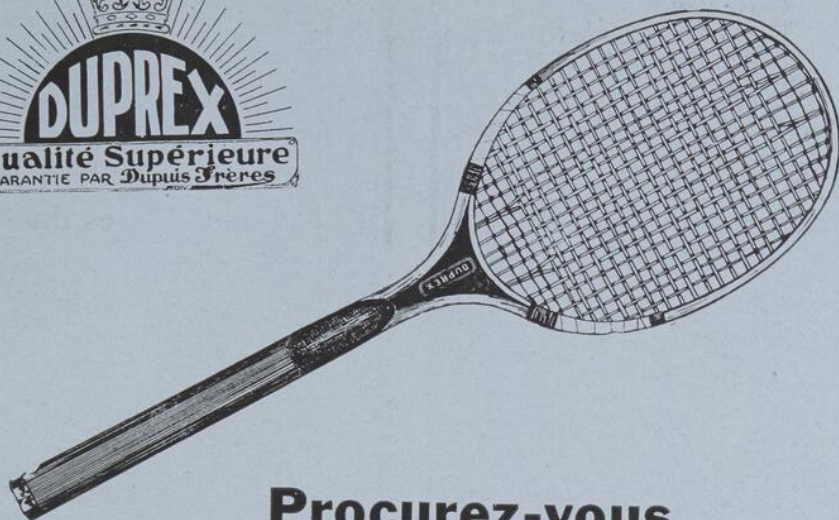
York 1531

Montez-vous une bibliothèque
 canadienne, vos enfants vous en
 seront reconnaissants.

Achetez tous les livres portant
 ces mots :

Editions EDOUARD GARAND

Et vous êtes certain d'avoir la
 qualité.



Procurez-vous
UNE RAQUETTE GARANTIE
Demandez la **DUPREX**

Cadre rond, avec monture renforcée de cordes de soie. Corde double au centre.

Réparations de
raquettes faites
par des
experts.
Prix modérés.

Le nerf garanti pour trente jours.
Le cadre pour un an à partir de la date
d'achat.

\$11.25

Gaines (étuis) imperméables en
kaki, avec pochette pour les balles.

95c

Dupuis Frères
LIMITÉE

LE MAGASIN DU PEUPLE

*J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J.
Dugal, Directeur-Gérant, rues Sainte-Catherine.*

Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Rayon des articles de sport — Au deuxième

Des milliers de clients satisfaits qui contribuent à notre succès toujours grandissant, recommandent hautement à leurs parents et amis le service de nos spécialistes.

“Profitez de notre Service Populaire”.

Verres et montures à la portée de tous les styles à la portée de toutes les bourses.

SPECIALISTES OFFICIELS DU MONTAGNARD

Consultation tous les jours de

9 hrs a. m. à 7 hrs p. m.

TAIT - FAVREAU - Ltée



OPTOMETRISTE
Tél. — LAncaster 6703.

197 RUE SAINTE-CATHERINE Est

MONTREAL

Ouvert le VENDREDI et
SAMEDI soir.

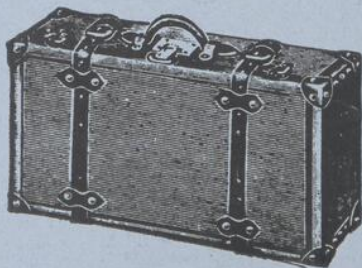
Membre du “Club LE MONTAGNARD”

Pour vos Sacs de voyages, Pic-nic, etc.

Visitez “LA MAISON”

JOS DUGAL

Fournisseur de votre Club



Nous avons un assortiment complet de valises, portemonaies et sacoches pour dames, articles en cuir de toutes sortes, etc.

Spécialité : Réparations de chaussures garanties.

Nous allons chercher et livrons l'ouvrage à — domicile —

Pour informations, appelez. . .

BELAIR 2361

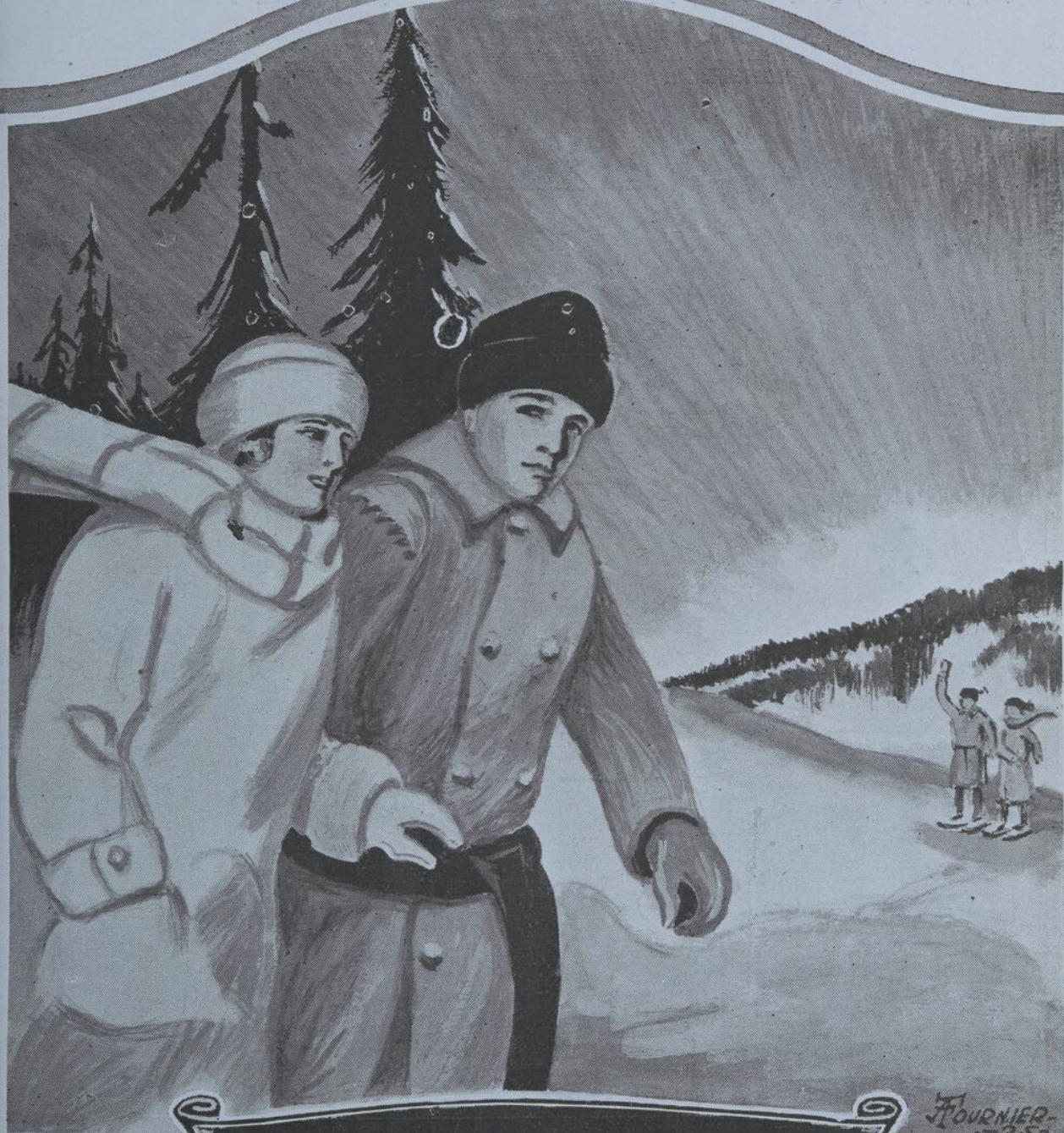
694 est, Av.

Mont-Royal

Le MONTAGNARD

BULLETIN MENSUEL

Directeur-fondateur: Edouard Garand



TOUJOURS JOYEUX

EDITIONS EDOUARD GARAND, MONTREAL

LES MEMBRES DU CLUB "LE MONTAGNARD"

Sont cordialement invités à visiter
et à patroniser la Maison

MAPPIN & WEBB

CANADA LIMITED.

Fournisseurs officiels du Club

"LE MONTAGNARD"

Assortiment le plus complet au Canada de
Coupes-trophées pour tous genres de sports

Une attention toute spéciale est donnée à la
clientèle Canadienne-française.

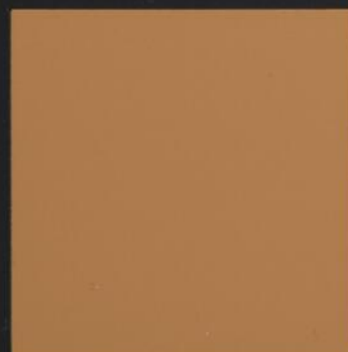
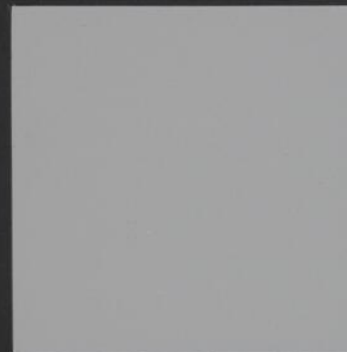
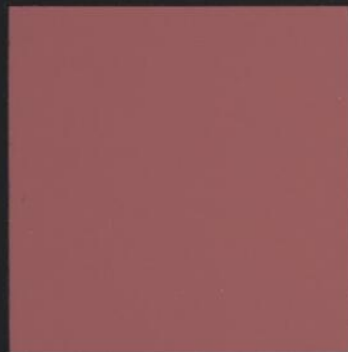
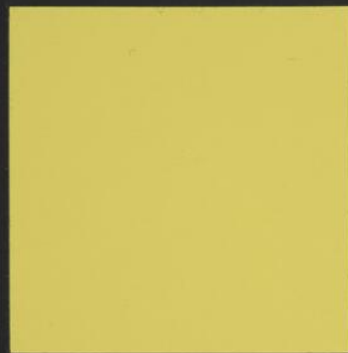
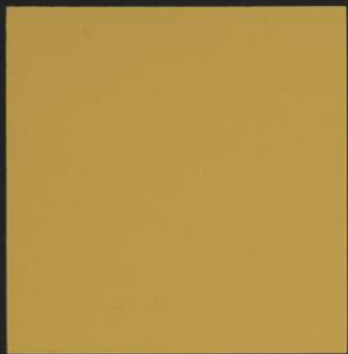
colorchecker CLASSIC

calibrite



mm

colorchecker CLASSIC



100 200 300 400 500 600 700 800 900 mm

